

Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zívoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha



La paracha de lékh lékhá nous raconte le départ d'Avram depuis sa terre natale vers une terre inconnue que lui indiquerait Hachem. La suite nous révélera évidemment qu'il s'agit de la terre d'Israël. Ainsi, Avram, accompagné de sa femme Saraï et de son neveu Loth entreprend sans hésitation le voyage. Cependant, à peine arrivé sur cette terre, Avram y trouve la famine et se voit contraint de se rendre en Égypte. Se rendant compte de la beauté de sa femme, Avram se fait passer pour son frère de peur que les égyptiens ne le tuent pour la prendre. Cela ne rate pas, pharaon décide de la prendre pour femme. Évidemment, Hakadoch Baroukh Hou intervient et frappe tous les égyptiens par des plaies, afin de protéger Saraï. Contraint de se rendre à l'évidence, pharaon comprend qu'il s'agit en fait de la femme d'Avram et les renvoie de son pays. Vient ensuite la fameuse dispute entre les bergers d'Avram et ceux de Loth, ce qui oblige Avram à se séparer de son neveu. Ce dernier choisit de s'installer à Sedom et Amora. Cependant, une énorme guerre mêlant neuf rois éclate et Loth se fait capturer. Avram décide d'intervenir et livre bataille contre les quatre rois victorieux du conflit. Sorti vainqueur, Avram délivre son neveu. C'est alors qu'Hachem apparaît à Avram et établit son alliance avec lui, lui promettant le don de la terre d'Israël à sa descendance. Plus tard, Saraï, voyant qu'elle n'arrivait toujours pas à concevoir d'enfant, demande à Avram, d'avoir une descendance à travers sa servante, Hagar. Peu de temps après, Hagar engendre Ismaël. C'est après ces événements, qu'Hachem enjoint Avram de pratiquer la circoncision sur lui et sur tous les mâles vivant dans sa demeure. De plus, lors de cette intervention, Hachem change les noms d'Avram et Saraï. Avram devient alors Avraham et Saraï devient Sarah. Hachem promet alors à Avraham la naissance d'un fils issu de Sarah : Yitshak.

Dans le chapitre 14, la torah dit :

יב / וַיִּקְחוּ אֶת-לוֹט וְאֶת-רַבְשׁוֹ בֶן-אָחִי אַבְרָם, וַיִּלְכוּ; וְהוּא יוֹשֵׁב בְּסֹדֹם:

12/ Ils prirent aussi, avec ses biens, Loth, neveu d'Avram, qui était alors à Sédome, et se retirèrent.

יג / וַיָּבֵא, הַפְּלִיט, וַיַּגֵּד, לְאַבְרָם הָעֵבְרִי; וְהוּא שָׁכַן בְּאֵלֶינִי מִמְּרָא הָאֲמָרִי, אָחִי אֲשָׁכַל וְאָחִי עֵנָר, וְהֵם, בְּעֵלֵי כְרִית-אַבְרָם:

13/ Les fuyards vinrent en apporter la nouvelle à Avram l'Hébreu. Celui-ci demeurait dans les plaines de Mamré l'Amorréen, frère d'Echkol et d'Aner, lesquels étaient les alliés d'Avram.

יד / וַיִּשְׁמַע אַבְרָם, כִּי נִשְׁבָּה אָחִיו; וַיִּרַק אֶת-הַנְּיָכָיו לְיָדֵי כִּיתוֹ, שְׂמֹנֶה עָשָׂר וּשְׁלֹשׁ מֵאוֹת, וַיִּרְדֹּף, עַד-דָּן:

14/ Avram, ayant appris que son parent était prisonnier, arma ses fidèles, enfants de sa maison, trois cent dix huit, et suivit la trace des ennemis jusqu'à Dan.

טו / וַיִּחַלֵּק עֲלֵיהֶם לַיְלָה הוּא וְעַבְדָּיו, וַיִּכְּסוּם; וַיִּרְדֹּפֶם, עַד-חוּבָה, אֲשֶׁר מִשְׁמָאל, לְדַמְשֶׁק:

15/ Il se glissa sur eux la nuit avec ses serviteurs, les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas.

Une grande question encadre ce passage d'Avraham qui prend les armes pour livrer bataille contre quatre rois dans l'espoir de sauver son neveu Loth. La torah précise, qu'Avraham était accompagné de 318 hommes pour ce combat. Cependant, comme nombre de Midrachim le soulignent, ce nombre correspond à la valeur numérique du nom "Éliézer", le fameux serviteur du premier patriarche. Certains de nos sages affirment qu'il était en réalité le seul à l'accompagner lors de l'affrontement. La torah ne le précise pas, car, comme l'explique **Rabbénou Bé'hayé**, ils étaient bien 318 hommes à le suivre, cependant, les règles de la guerre telles que définies par la torah, interdisent aux personnes dépositaires de fautes, de se rendre sur le champ de bataille. Dès lors, l'ensemble des personnes dont la torah parle, s'est retiré, ne laissant place qu'à Avraham et son serviteur Éliézer. Le **Daat Zékénim Mibaalé Hatosfot** explique que devant le retrait de tous les soldats, Hachem a déclaré : *« ils t'ont tous abandonné, de par ta vie, Je donnerai à Éliézer la force équivalente à tous ces hommes ! »*

Ces commentaires sont relativement connus et c'est justement sur leur base que se pose une question importante. À l'évidence, même si le serviteur d'Avraham cumule la force de tous les déserteurs, elle reste dérisoire face aux armées réunies de quatre rois si puissants, qu'ils ont renversé cinq concurrents. Le seul espoir de victoire pour Avraham est le miracle, l'intervention divine. Or, nous savons que nous devons toujours agir en ne comptant pas sur Hachem de façon dévoilée, mais en mettant en place une attitude dont la nature est en mesure de masquer l'intervention du Maître du monde. Avraham lui-même adopte cette attitude dans notre paracha, lorsque, pré-sentant le risque d'être mis à mort par les égyptiens afin de pouvoir s'en prendre à Sarah, il fait le choix de ne pas la présenter comme sa femme. Dans ce cas précis, Avraham ne cherche pas le miracle et met en place les moyens terrestres de s'en sortir. Pourquoi alors, concernant cette guerre, dont la défaite semble plus évidente, Avraham se repose-t-il sur un miracle ?

Tentons de comprendre.

Le **Pirké déRabbi Éliézer** (chapitre 27) rapporte : *« La sixième épreuve (d'Avraham) : Les rois sont venus à son encontre pour le tuer. Ils se sont dit : commençons d'abord avec le fils de son frère (Loth) et ensuite nous nous en prendrons à lui. Pour atteindre Loth, ils ont saisi tout le butin de Sédome et 'Amora et ensuite, ont capturé Loth ainsi que ses biens, comme il est dit (chapitre 14, verset 11) "ils ont pris tout le butin de Sédome et 'Amora.... »*

Ce midrach est intéressant parce qu'il évoque Avraham comme objectif de la guerre. Ce n'est pas un accident, les rois visent Avraham au travers de Loth son neveu. Quel est l'objectif de la manœuvre ? Pourquoi Loth joue-t-il un rôle si important dans l'affrontement avec Avraham ? N'aurait-il pas été plus rapide d'attaquer le premier patriarche directement ? Plus encore, pourquoi s'en prendre à Avraham ? Que leur a-t-il fait pour se trouver être leur ennemi ?

La réponse se trouve dans un enseignement de nos sages (traité chabbat, page 31a). Après notre départ de ce monde, des questions sont posées au défunt dans le ciel. La quatrième d'entre-elles est : *« as-tu espéré (ardemment) la délivrance ? »* Toute la vie d'un homme doit être encadrée par le désir d'accomplir la volonté d'Hachem. Nous l'avons vu à plusieurs reprises, l'objectif primordial de la création est l'avènement d'Hachem, reconnu par toutes Ses créatures en tant que Roi du monde. Cela se fera justement au travers de la délivrance finale qui aboutira à l'époque messianique avec l'aide d'Hachem. C'est dans cette optique que chaque juif doit impatiemment attendre ce moment, d'où la question posée au terme de la vie. Cet espoir d'atteindre la venue du machia'h, est ce qui motive Avraham dans notre paracha, comme nous allons le voir.

Rappelons quelques éléments, à commencer par l'identité des protagonistes et de leur précédente rencontre avec Avraham. En effet, nos sages attestent qu'Amraphel, le roi dont il est question, n'est autre que Nimrod, celui-là même, qui a jeté Avraham dans la fournaise afin de prouver au monde que le

Dieu unique n'existe pas. Le choix est alors simple, soit Avraham se soumet à l'idolâtrie soit il meurt. À cet instant, Avraham est accompagné de son frère Harane, à qui la même proposition est faite. Nos sages distinguent la démarche des deux hommes. Avraham ne se pose pas de question et est prêt au sacrifice, tandis que Harane attend avant de prendre sa décision : si Avraham meurt alors il se prosternerait aux idoles, tandis que s'il survit, alors il calquera son attitude et ira dans les flammes. Devant la dévotion d'Avraham et les doutes de son frère, Hachem intervient en faveur du premier et le sauve, tandis que le deuxième ne profite pas de ce miracle. Ce sauvetage miraculeux d'Avraham met à mal les croyances polythéistes et forcément, Nimrod subit une humiliation. Les gens comprennent la supercherie que représente leur roi et Avraham commence à illuminer le monde. C'est pourquoi, Nimrod cherche le moyen de prendre sa revanche et d'annihiler la réalité qu'il représente.

À ce titre, il tire les leçons du passé. Se sachant impuissant face à Avraham, il va viser une cible plus chétive, contre laquelle la victoire semble toute indiquée. En effet, le précédent incident a montré qu'Hachem protégeait Avraham mais pas son frère. Harane est bel et bien mort dans les flammes. De sorte, Loth son fils, ne devrait pas bénéficier de la protection divine et se présente comme une cible désignée. Notre question revient alors. Si l'objectif est d'atteindre Avraham, en quoi Loth est-il un atout ? Le seul intérêt de sa capture est d'attirer son oncle, mais comment le vaincre s'il est protégé par Dieu ?

C'est là qu'intervient un détail fondamental que nous avons déjà évoqué (cf Chem Michmouël sur notre paracha, année 677, entre autres) : Loth renferme la néchama de David Hamelekh, l'ancêtre du Machia'h ! En somme, le plan de Nimrod est d'atteindre Avraham dans l'avenir en supprimant la raison même de tout son travail sur terre. S'il parvenait *has véchalom*, à empêcher la venue de David, alors Avraham serait "vaincu". C'est à ce titre qu'ils ne tuent pas Loth, mais le gardent captif. Sa mort, laisserait un avenir, au travers d'une prochaine réincarnation, à cette âme prisonnière et là n'est pas leur objectif. L'idéal est donc de la garder prisonnière. Il ne s'agit pas d'une

prison physique, mais plutôt spirituelle : les forces du mal veulent préserver l'âme de David dans leurs griffes, garantissant ainsi, de ne jamais la voir être libérée. C'est ici qu'Avraham va devoir entrer en action.

Nous ne comprenons pas, pourquoi Avraham a pris le risque d'affronter une si grande armée accompagné par seulement 318 hommes dont la force a été transférée à Éliézer. Notre père cherchait-il un miracle ? En avait-il le droit ?

À l'évidence, oui !

L'objectif de la démarche d'Avraham est de libérer David ou plus précisément le potentiel de la délivrance finale. Cette dernière se caractérise par la reconnaissance d'Hachem comme Maître absolu. Cela se fera par une guerre où le Créateur manifesterait Sa puissance pour définitivement éradiquer le mal. Notre participation à celle-ci sera similaire à celle de la sortie d'Égypte sur laquelle il est écrit (Chémot, chapitre 14, verset 14) : « *Hachem combattra pour vous; et vous, tenez-vous tranquilles!* », notre seul travail sera alors d'avoir confiance et de ne pas perdre espoir de voir la délivrance se manifester.

C'est à ce titre qu'Avraham limite ses hommes à 318. **Rav Friedman** (shvilei pin'has, année 5770) rapporte au nom de **Rav Tsadok Hacoheh** (dans son livre Divré Sofrim, lettre 16) que ce nombre n'est pas anodin, il est la valeur succédant au mot « יאוש - *abandon* » qui s'élève à 317. Avraham insiste ici sur une notion importante. Comme nous venons de le montrer, le combat aboutissant à la délivrance n'est pas une guerre de puissance militaire mais une opposition de croyance. L'immensité de nos ennemis dépasse nos capacités physiques et sans l'intervention d'Hachem nous sommes voués à la défaite. Puisqu'Avraham se lance dans un combat dont la délivrance est en jeu, il a nécessairement cela à l'esprit et comprend que la victoire ne peut et surtout ne doit venir que par Hachem qui se dévoile. Il est donc dans un état où il espère de tout son cœur la délivrance et s'oppose à l'abandon, à la perte d'espoir ! C'est pourquoi, il marque cela par la faiblesse de son armée, voué physiquement à la défaite, et par la force de ses convictions,

celles-là même qui repoussent l'abandon. La force militaire étant remise à Hachem, Avraham ne cherche que celle de la foi et de l'espoir, d'où les 318 hommes qui l'accompagnent pour montrer que seule cette devise l'anime. Cet accompagnement d'Avraham est donc la clef de sa victoire.

Yéhi ratsone que notre émounah nous conduise rapidement à cette délivrance tant attendue, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====
=====
=====
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !